



NOVEMBRE 2003
NOTE N° 5

UNAMA OBSERVATOIRE DE L'ARTISANAT DE L'AMEUBLEMENT

Lettre semestrielle d'information (2T2003 – 3T2003)

La dégradation de l'artisanat de l'ameublement s'accroît sensiblement

En récession pour la troisième année consécutive, le commerce de l'ameublement dans son ensemble ne parvient pas à résister à la morosité de la croissance économique en France. En effet, le maintien du chômage a pesé sur la consommation de biens durables, et notamment sur le secteur de l'ameublement, au cours du printemps et de l'été 2003.

Dans ce contexte défavorable, **l'artisanat de l'ameublement connaît désormais d'importantes difficultés, enregistrant des reculs sensibles de chiffres d'affaires de - 4 % et - 7 % ces deux derniers trimestres.**

Ces difficultés concernent tous les métiers du secteur et, lors de l'été, affectent plus particulièrement l'ébénisterie et l'encadrement-dorure dont l'ampleur de la régression avoisine respectivement -8 % et -12 % de leurs chiffres d'affaires.

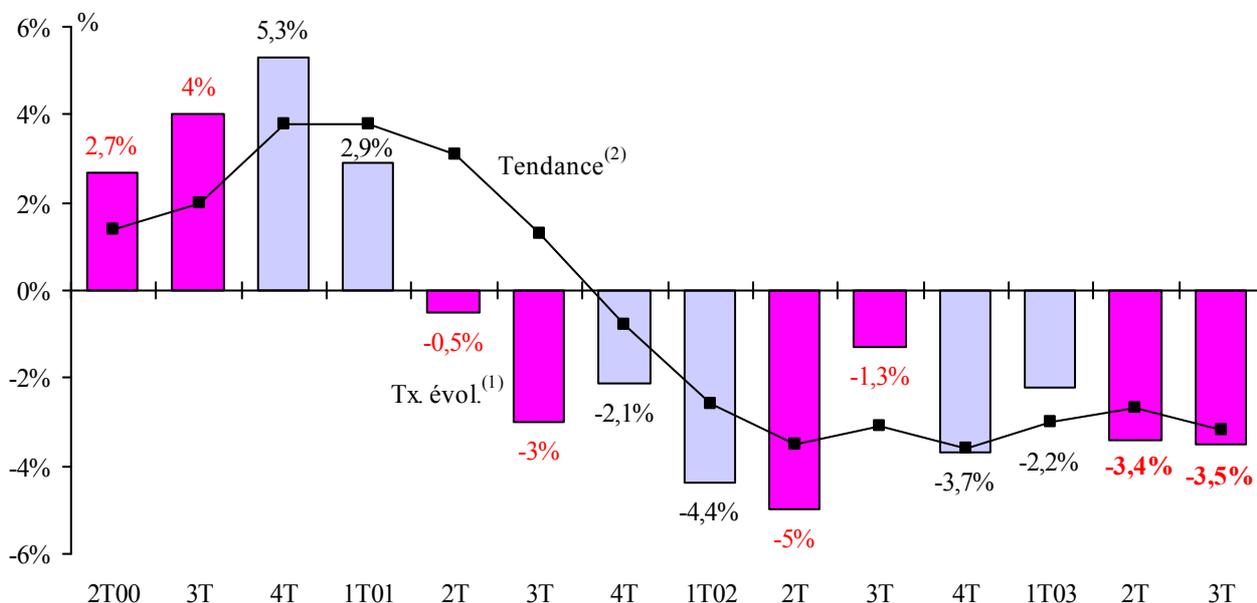
Les disparités selon la taille des entreprises tendent à s'estomper ce semestre. Les structures de plus grande taille, qui avaient jusqu'alors résisté à la dégradation générale, accusent une baisse du chiffre d'affaires de 6 % au troisième trimestre 2003.

Enfin, les investissements continuent de se réduire au vu d'une déperdition de la clientèle, conjuguée à une réduction des montants d'achats unitaires et à une situation financière plus tendue.

En dépit des difficultés rencontrées ce semestre, les artisans de l'ameublement font preuve d'un certain volontarisme, envisageant même une stabilisation de leur activité pour les six mois à venir.

1. LA CONJONCTURE DE L'AMEUBLEMENT

Chiffre d'affaires du commerce de l'ameublement (Source Banque de France)



	2T2002	3T2002	4T2002	1T2003	2T2003	3T2003
Taux d'évolution ⁽¹⁾	- 5,0 %	- 1,3 %	- 3,7 %	- 2,2 %	- 3,4 %	- 3,5 %
Tendance ⁽²⁾	- 3,5 %	- 3,1 %	- 3,6 %	- 3 %	- 2,7 %	- 3,2 %

Le repli perdure

Le ralentissement subi par l'ensemble du commerce en France depuis désormais deux ans, persiste au cours des six derniers mois, notamment dans les secteurs relatifs à l'acquisition de biens durables (électroménager, ameublement...).

D'après la Banque de France, le commerce de meubles dans son ensemble s'est replié pour la deuxième année consécutive au cours du printemps 2003, enregistrant une baisse de 3,4 % par rapport à la même période de l'année précédente. Avec un taux d'évolution de - 3,5 %, ce recul se poursuit au cours de l'été.

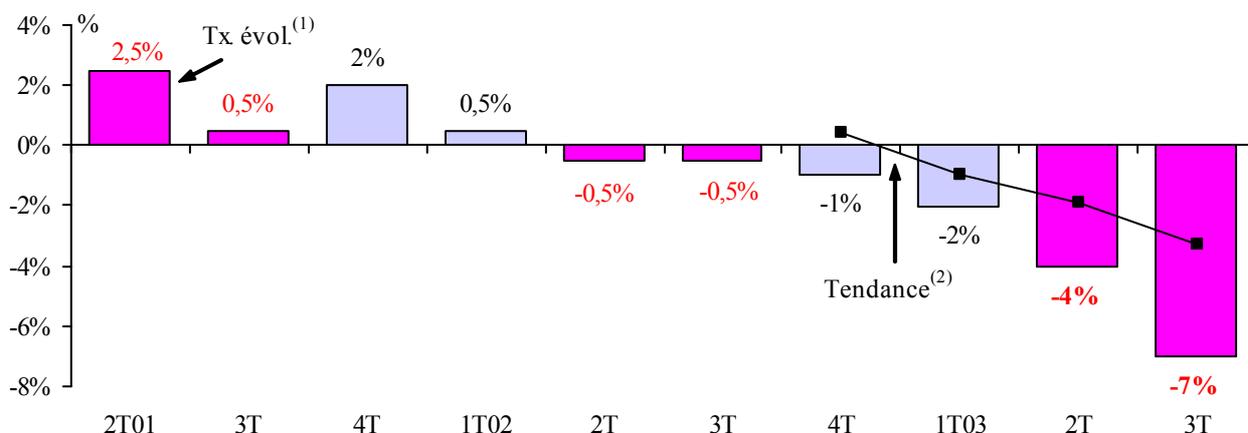
Ces dernières évolutions maintiennent la tendance annuelle à la baisse puisqu'elle se situe à - 3,4 % ce dernier trimestre.

⁽¹⁾ Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

⁽²⁾ Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

2. LA CONJONCTURE DE L'ARTISANAT DE L'AMEUBLEMENT

Chiffre d'affaires des artisans de l'ameublement



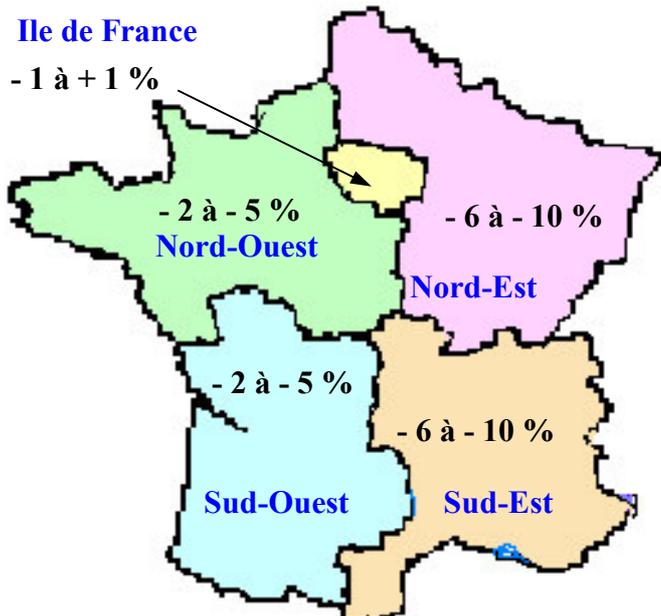
	2T2002	3T2002	4T2002	1T2003	2T2003	3T2003
Taux d'évolution ⁽¹⁾	- 0,5 %	- 0,5 %	- 1 %	- 2 %	- 4 %	- 7 %
Tendance ⁽²⁾			- 0,5 %	- 1 %	- 2 %	- 3,5 %

Forte baisse

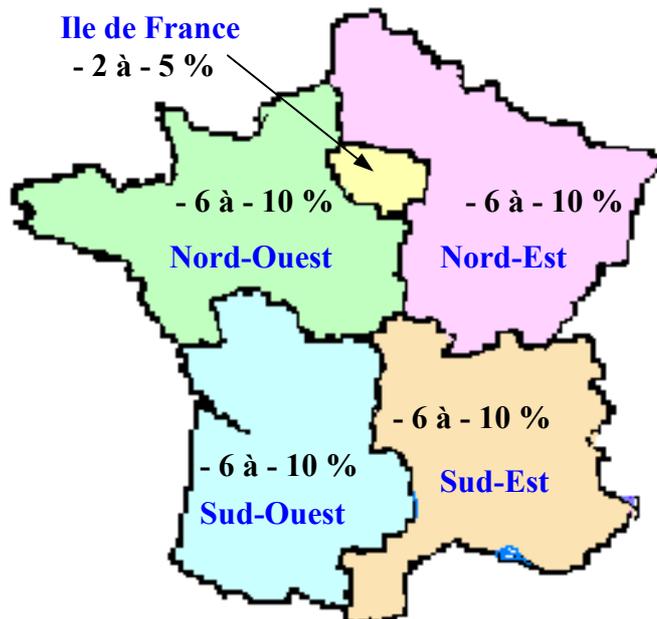
Le recul du chiffre d'affaires des artisans du bâtiment, observé depuis le printemps 2002, s'intensifie sensiblement au cours du dernier semestre. Après une dégradation de 4 % au deuxième trimestre 2003, ce secteur accuse une baisse d'ampleur encore plus prononcée (7 %) au cours de l'été. Ainsi, la tendance annuelle poursuit son repli, s'établissant à - 3,5 % au dernier trimestre. Au niveau de l'évolution géographique, seule l'Île de France parvient partiellement à se maintenir. Suite à un léger recul au printemps, les régions de l'Ouest subissent une baisse de plus forte ampleur au cours de l'été, atteignant alors les mauvais scores enregistrés à l'Est du pays tout au long du semestre.

Positionnement régional

2T03/2T02



3T03/3T02



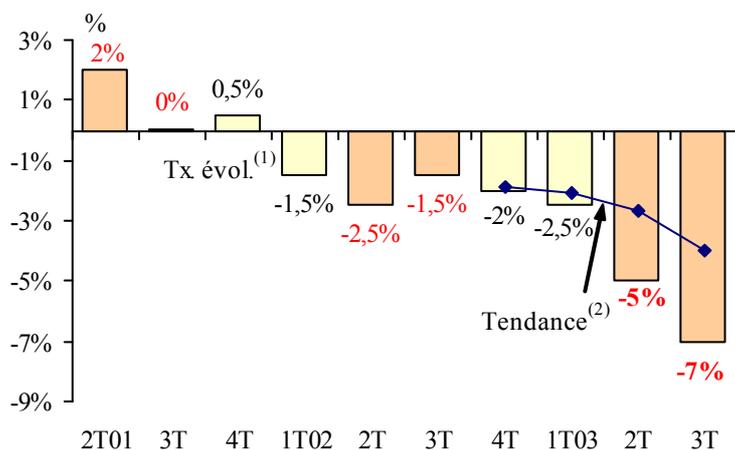
⁽¹⁾ Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

⁽²⁾ Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

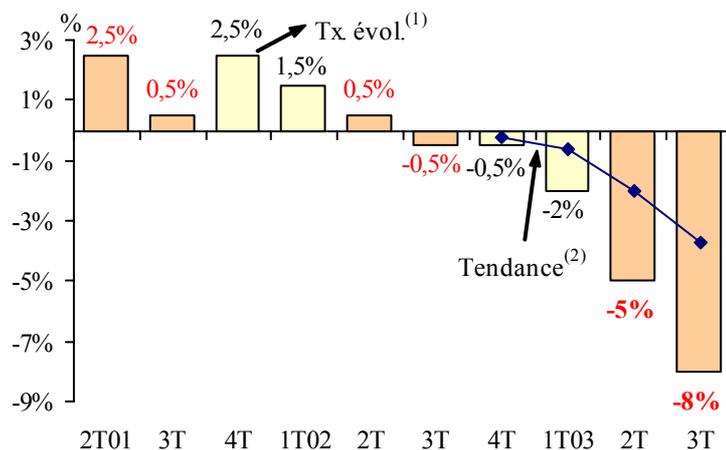
3. ANALYSE SELON LA TAILLE DES ENTREPRISES

Chiffre d'affaires artisanat de l'ameublement selon la taille des entreprises

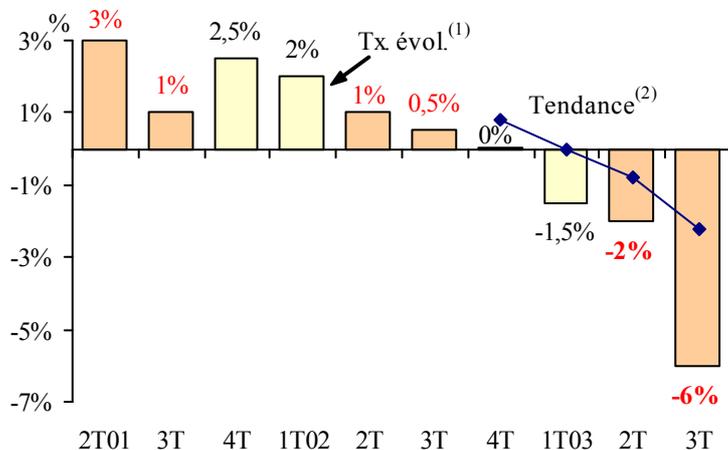
Entreprises de 0 à 3 salariés



Entreprises de 4 à 10 salariés



Entreprises de plus de 10 salariés



Tendances⁽²⁾

	2T2003	3T2003
Entreprises 0 à 3 salariés	- 2,5 %	- 4 %
Entreprises 4 à 10 salariés	- 2 %	- 3,5 %
Entreprises de plus de 10 salariés	- 1 %	- 2 %

Les difficultés estivales concernent toutes les entreprises artisanales

Les entreprises de grande taille s'avèrent désormais perturbées par la baisse générale du secteur de l'ameublement. Après un second trimestre marqué par une dégradation d'ampleur modérée (2 % en valeur), les structures de plus de 10 salariés enregistrent un taux d'évolution de - 6 % au dernier trimestre.

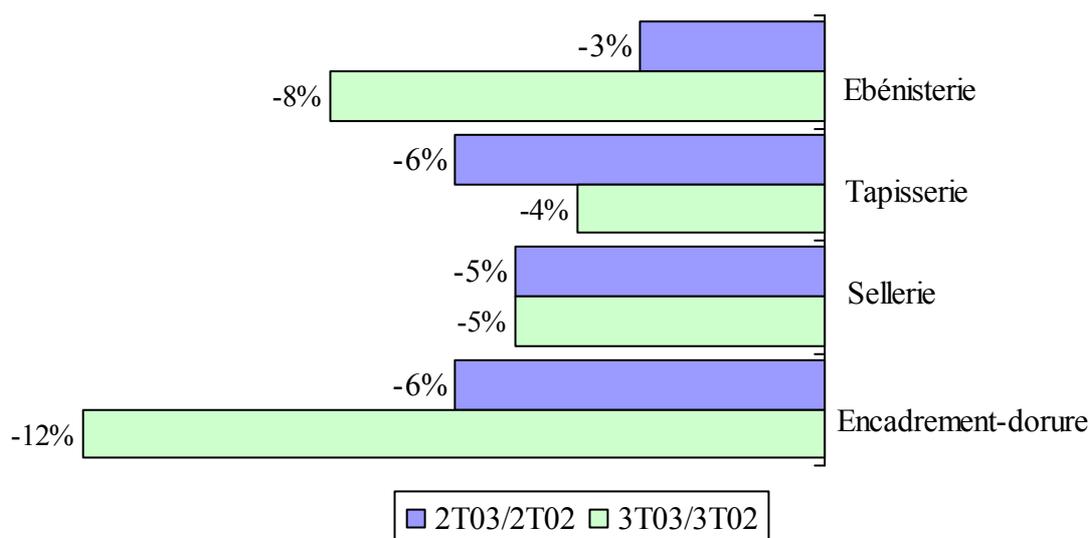
Quant aux petites (moins de 4 salariés) et moyennes (4 à 10 salariés) entreprises, elles se révèlent à présent très affectées par les difficultés conjoncturelles, accusant alors des baisses respectives de 7 % et 8 % de leur chiffre d'affaires au cours de l'été.

⁽¹⁾ Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

⁽²⁾ Tendances : Moyenne mobile 4 trimestres

4. ANALYSE SELON LES METIERS

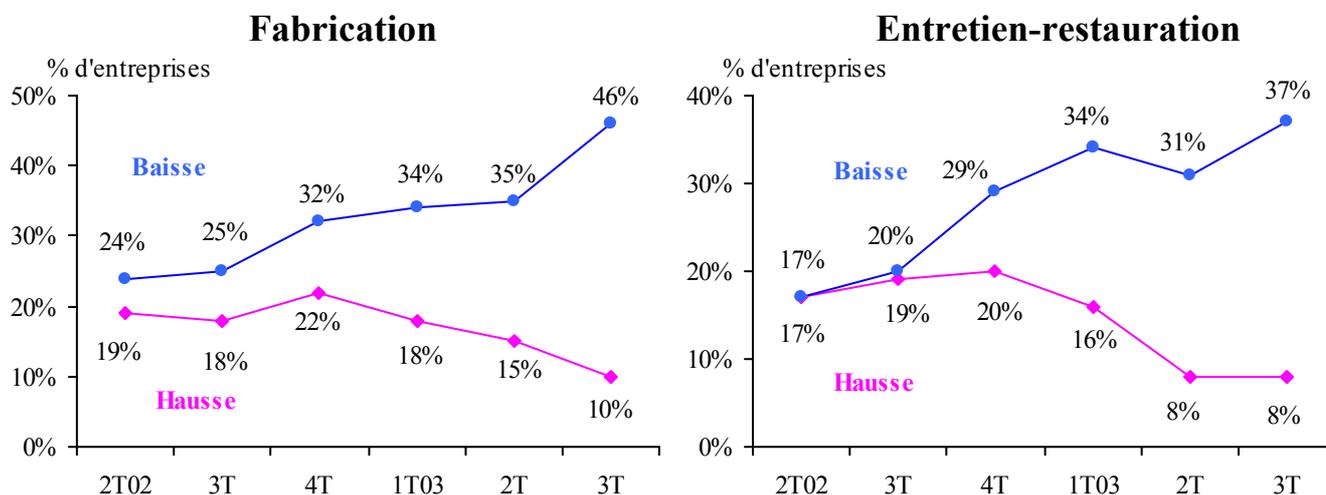
Evolution* du chiffre d'affaires



Les différents métiers du secteur de l'ameublement sont confrontés à d'importantes perturbations au cours des six derniers mois, avec cependant, des évolutions différenciées selon les professions. Le net recul constaté au cours de l'été s'avère essentiellement lié à l'évolution de l'ébénisterie et de l'encadrement-dorure. La dégradation de ces métiers, constatée au printemps (respectivement 3 % et 6 %), s'intensifie sensiblement au cours de l'été (respectivement 8 % et 12 %). La tapisserie ainsi que la sellerie ont subi, quant à elles, des baisses avoisinant les 5 % au cours des deux derniers trimestres.

5. ANALYSE SELON LES PRESTATIONS

Evolution* du chiffre d'affaires

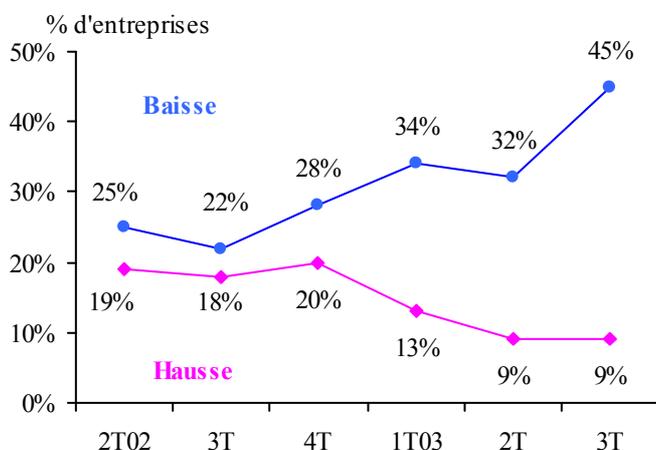


L'amplification de la dégradation de ce secteur relève de l'évolution du chiffre d'affaires tant en fabrication qu'en entretien-restauration. Le nombre d'artisans déclarant une baisse de leur activité étant stable au second trimestre, le repli printanier s'explique essentiellement par un fléchissement du nombre d'artisans bénéficiant d'une hausse de leur chiffre d'affaires. La forte récession constatée au cours de l'été apparaît, dans une large mesure, imputable à la mauvaise tenue de la fabrication avec 46 % d'opinions de baisse du chiffre d'affaires contre 10 % de hausse. Néanmoins, avec seulement 8 % de professionnels déclarant une hausse de leurs prestations contre 37 % témoignant d'une baisse, l'entretien-restauration s'avère également marqué par une détérioration au cours de l'été.

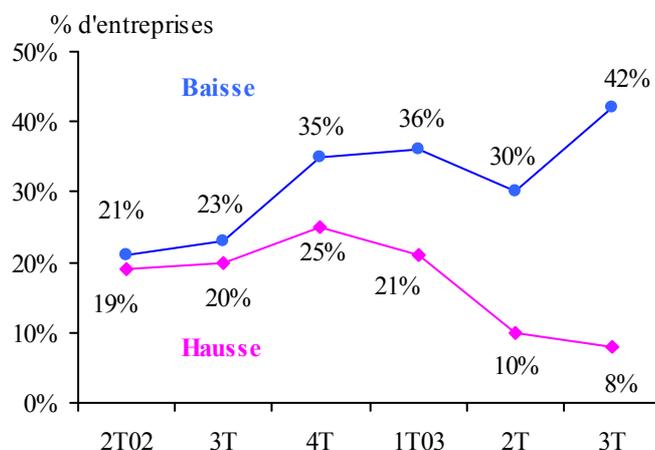
* Evolution de l'activité en valeur par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

6. OPINIONS DES ARTISANS SUR LA CONJONCTURE

Nombre de clients*



Valeur moyenne des commandes réalisées*



* Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

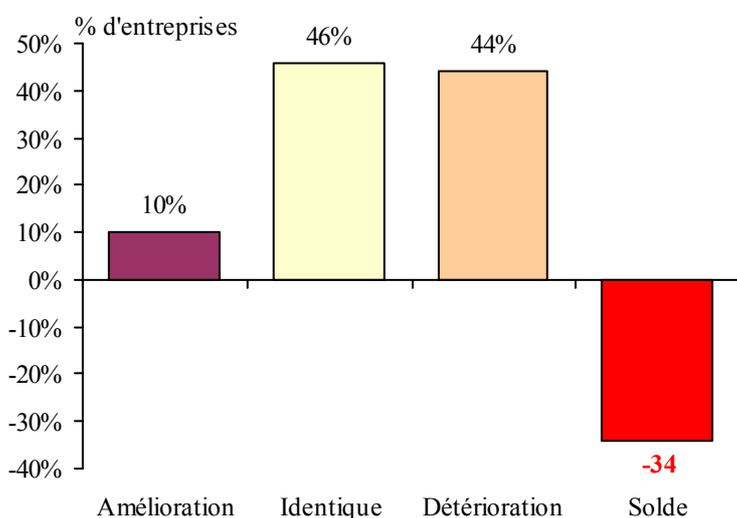
L'opinion peu favorable des artisans sur la conjoncture reflète l'évolution de l'activité au cours des deux derniers trimestres.

Ainsi, leur opinion, tant à propos du nombre de clients que de la valeur moyenne des commandes réalisées, s'était partiellement stabilisée au printemps : l'écart entre le nombre d'artisans déclarant une hausse et celui indiquant une baisse étant légèrement plus faible qu'au premier trimestre 2003.

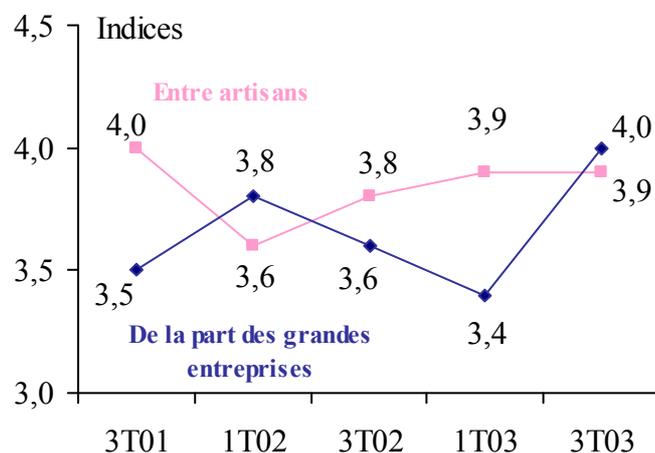
Mais au dernier trimestre, les artisans ont constaté un affaïssement de leur activité. Ils sont respectivement 45 % et 42 % à faire état d'une baisse de leur nombre de clients ainsi que de la valeur moyenne des commandes réalisées, alors que le nombre d'artisans constatant une hausse se situe en deçà de 10 %.

Ces difficultés conjoncturelles, renforcées par une pression concurrentielle accrue de la part des grandes entreprises, aggravent la situation financière des professionnels de ce secteur. Si un dixième des artisans enregistre une amélioration de sa trésorerie, ils sont 44 % à observer le contraire.

Evolution de la trésorerie (semestre sous revue)

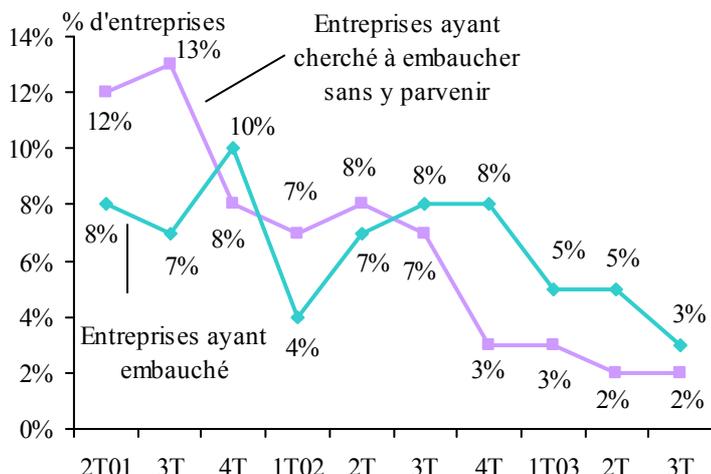


Indices de pression concurrentielle (notes sur 10)



7. EMBAUCHES ET INVESTISSEMENT

Embauches



Motifs des embauches

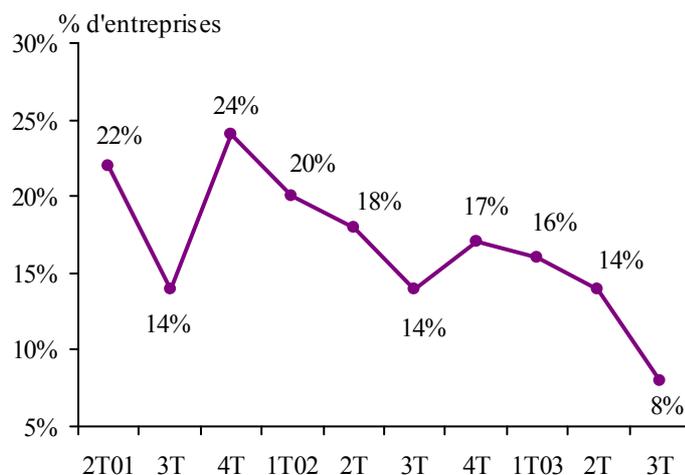
Embauches	% d'entreprises	
	2T03	3T03
Renouveler les effectifs	1 %	2 %
Accroître les effectifs	4 %	1 %
Ensemble	5 %	3 %

Les décisions d'embauche continuent à se réduire au cours du troisième trimestre 2003 puisqu'elles n'ont alors concerné que 3 % des artisans, d'autant plus que seulement un tiers de ces recrutements correspondait à une création d'emploi. Avec un marché de l'emploi aussi peu dynamique, les entreprises trouvent aisément de la main d'œuvre. Dans un tel contexte, la dégradation de l'investissement persiste ce semestre, pour atteindre, au cours de l'été, son niveau le plus bas depuis deux ans. Au deuxième et troisième trimestre 2003, seulement 14 % et 8 % des entrepreneurs déclarent avoir réalisé des investissements, alors qu'ils étaient 18 % et 14 % aux mêmes périodes de l'année précédente.

Nature des investissements

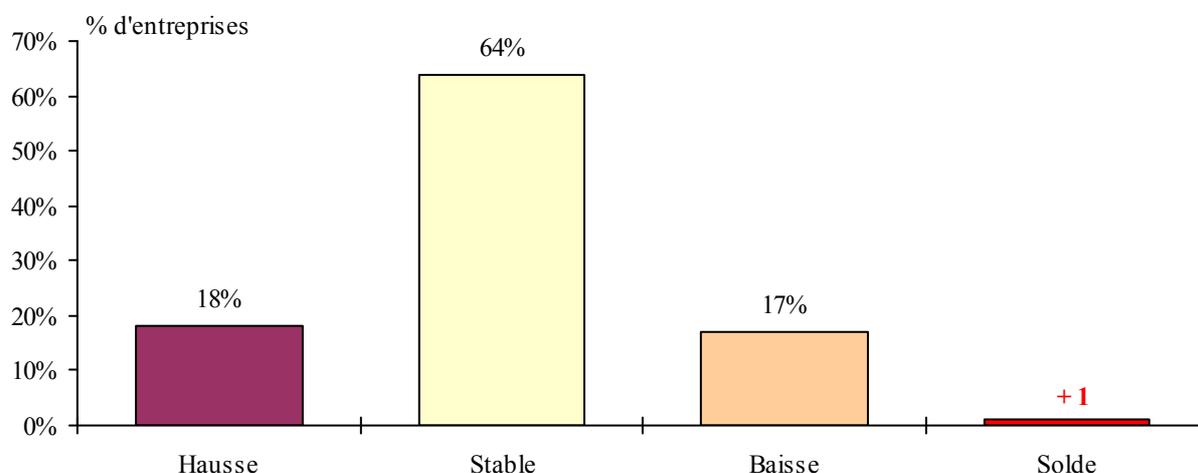
Nature	% d'entreprises	
	2T03	3T03
Machines	8 %	4 %
Véhicules	2 %	1 %
Immobilier	3 %	2 %
Matériel informatique	1 %	1 %
Autres	0 %	0 %
Ensemble	14 %	8 %

Investissements



8. PERSPECTIVES D'ACTIVITE

Evolution prévue de l'activité*



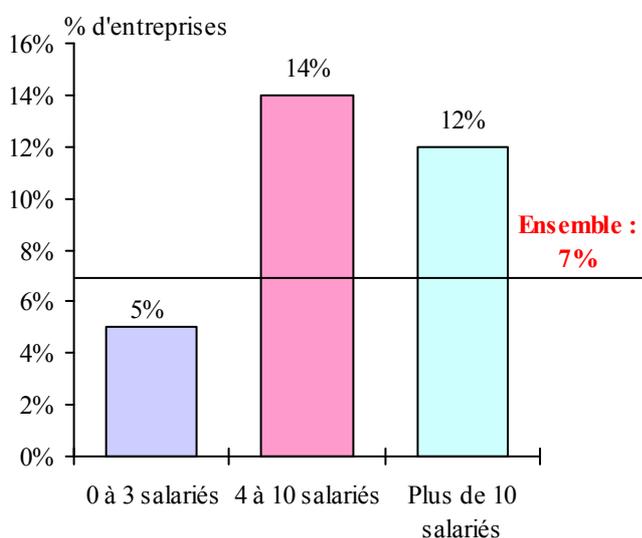
* par rapport au semestre précédent

Au vu d'un semestre particulièrement mauvais, les artisans comptent sur un changement de tendance au cours des six mois à venir. Lors du dernier baromètre, 23 % des professionnels prévoyaient une baisse de leur activité et seulement 18 % anticipaient une hausse. Désormais, ils se montrent plus partagés puisqu'ils ne sont plus que 17 % à attendre une baisse de leur activité alors que 18 % envisagent une hausse.

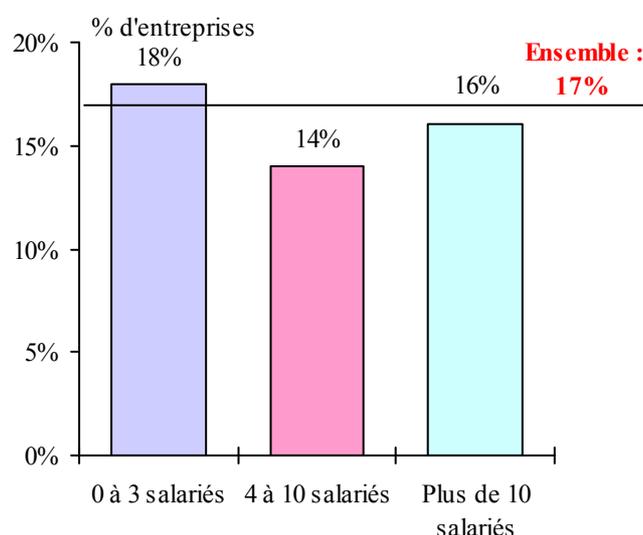
Les intentions d'investissement dans les six prochains mois régressent pour l'ensemble des entreprises et plus particulièrement dans les structures de 4 à 10 salariés, avec 14 % d'intentions émises.

De même, les intentions d'embauche diminuent fortement dans les plus grosses sociétés à 12 % contre 23 % au semestre précédent alors qu'elles ne fléchissent que modérément pour les autres entités. L'ensemble des artisans enregistre une baisse de 4 points pour atteindre 7 % d'intentions d'embauche dans les six mois à venir.

Intentions d'embauches (6 mois à venir)

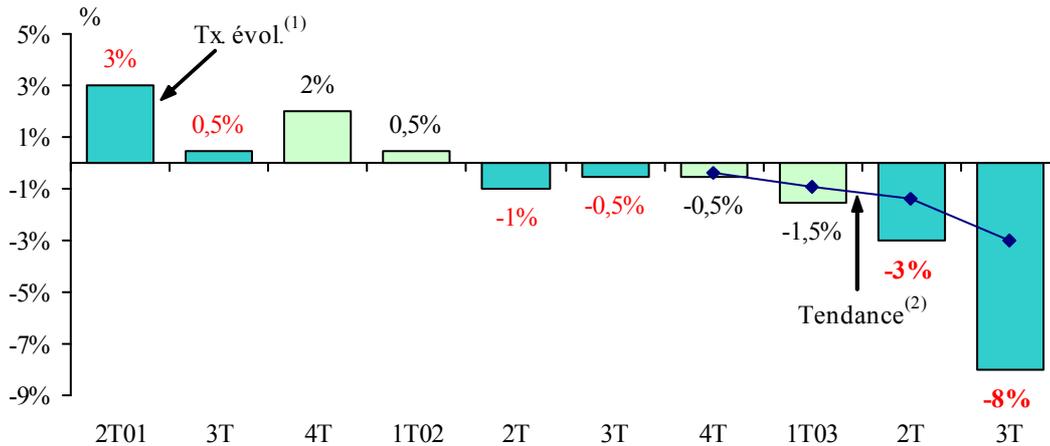


Intentions d'investissements (6 mois à venir)



L'EBENISTERIE

Chiffres d'affaires des artisans ébénistes



(1) Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

(2) Tendence : Moyenne mobile 4 trimestres

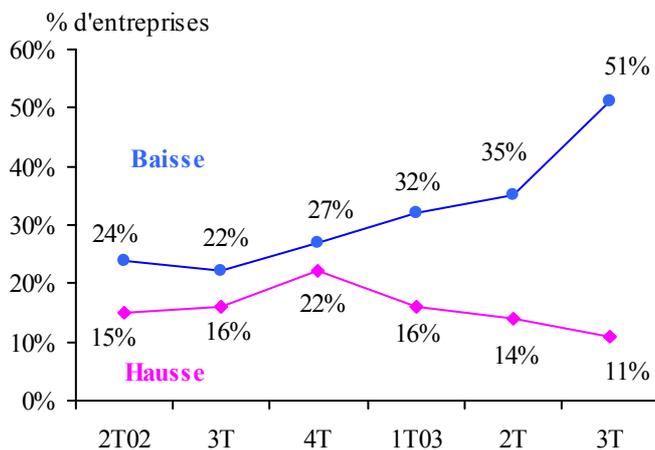
Chute de l'activité au troisième trimestre

La légère dégradation perçue par les ébénistes depuis le deuxième trimestre 2002 s'amplifie au cours du dernier semestre. En baisse de 3 % au printemps 2003, l'activité de ce secteur recule sensiblement au cours du troisième trimestre, enregistrant une régression du chiffre d'affaires de 8 % par rapport à la même période de l'année précédente.

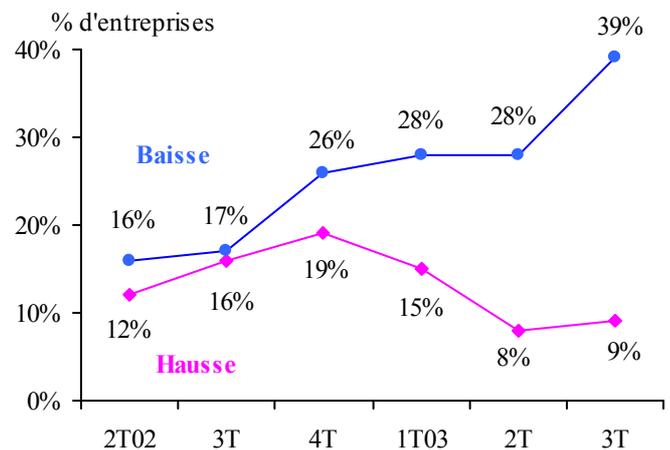
- La chute de l'activité au troisième trimestre 2003 provient de la diminution simultanée du chiffre d'affaires des deux prestations : plus de la moitié des artisans témoigne d'une baisse de la fabrication et 39 %, de la restauration.
- Les artisans doivent faire face essentiellement à une réduction prononcée du nombre de leur client, la valeur moyenne des commandes réalisées baissant dans une moindre mesure.
- Dans un contexte où la pression concurrentielle, de la part des grandes entreprises, se raffermi, la situation financière des ébénistes se dégrade avec 44 % de professionnels déclarant une hausse contre seulement 6 % constatant une baisse.
- L'orientation des anticipations d'activité est devenue moins défavorable, le nombre d'artisans prévoyant une baisse pour le semestre à venir étant équivalent au nombre d'artisans envisageant une hausse.

Evolution⁽³⁾ du chiffre d'affaires

Fabrication



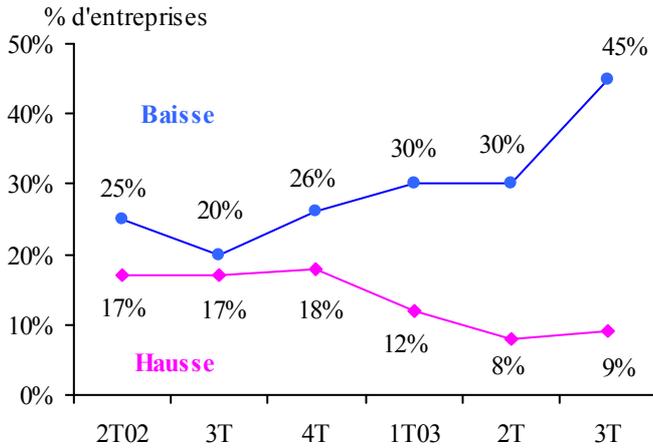
Entretien-restauration



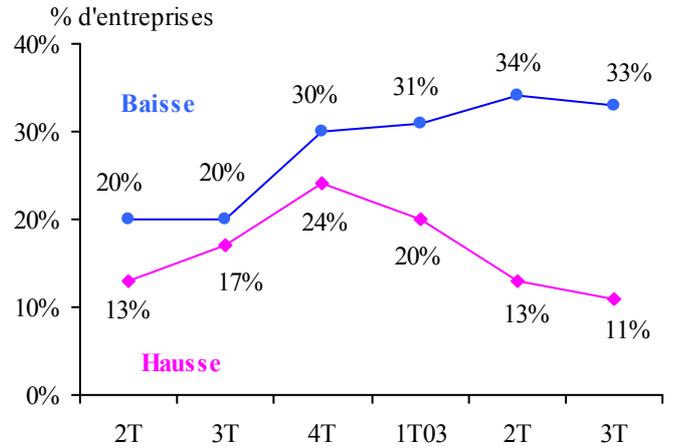
(3) Evolution de l'activité en valeur par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

...ébénisterie (suite)

Nombre de clients*

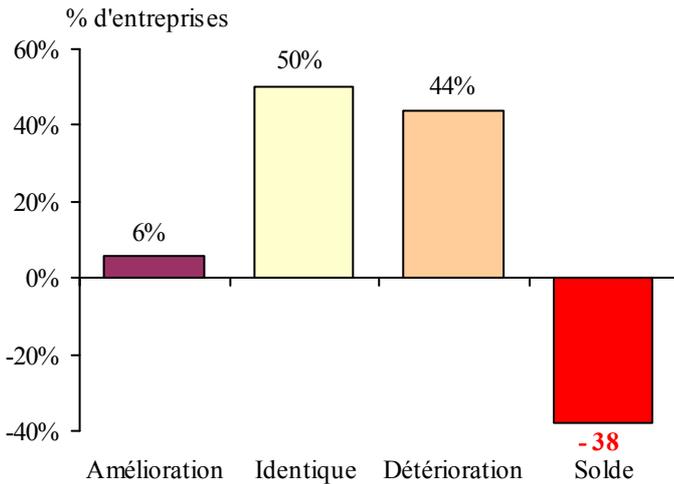


Valeur moyenne des commandes réalisées*

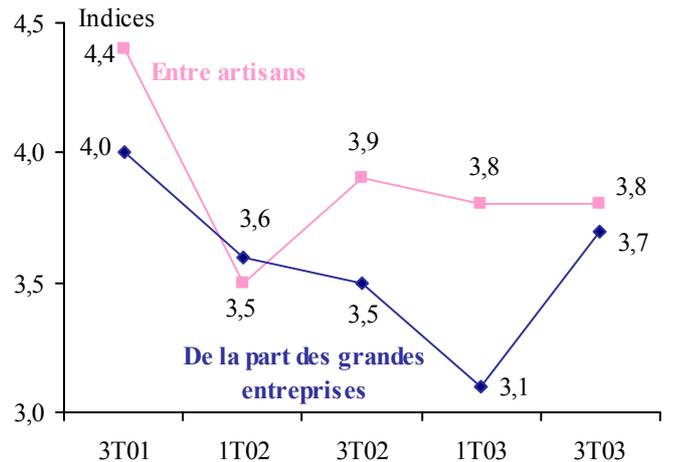


* Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

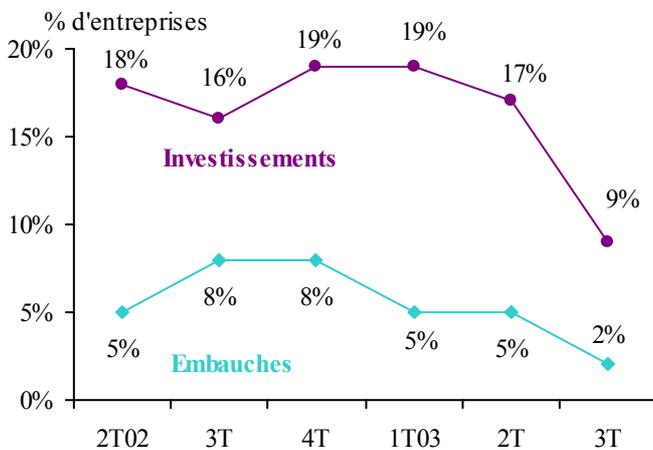
Evolution de la trésorerie (semestre sous revue)



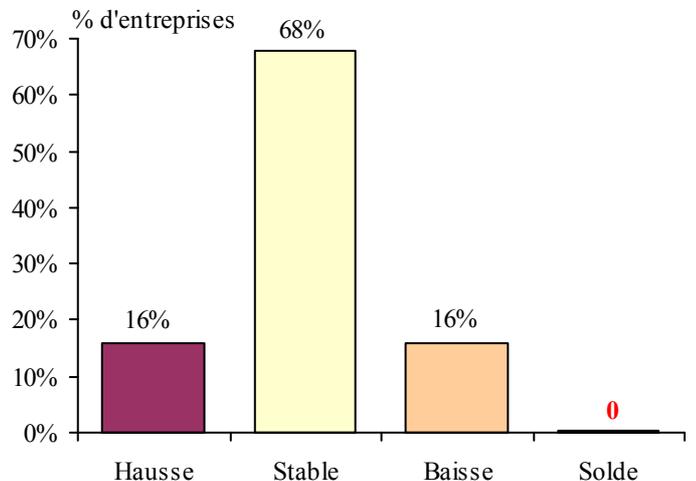
Indices de pression concurrentielle (notes sur 10)



Embauches et investissements réalisés



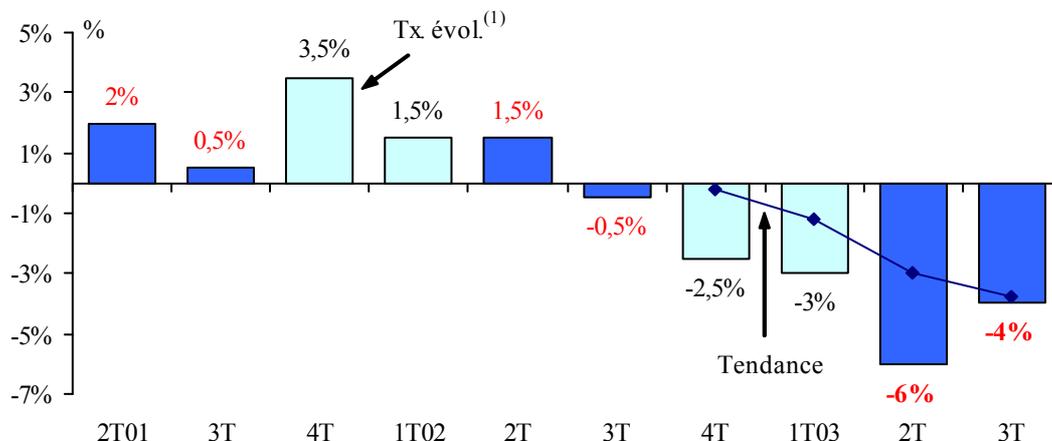
Evolution prévue de l'activité*



* Par rapport au semestre précédent

LA TAPISSERIE

Chiffres d'affaires des artisans tapissiers



(1) Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

(2) Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

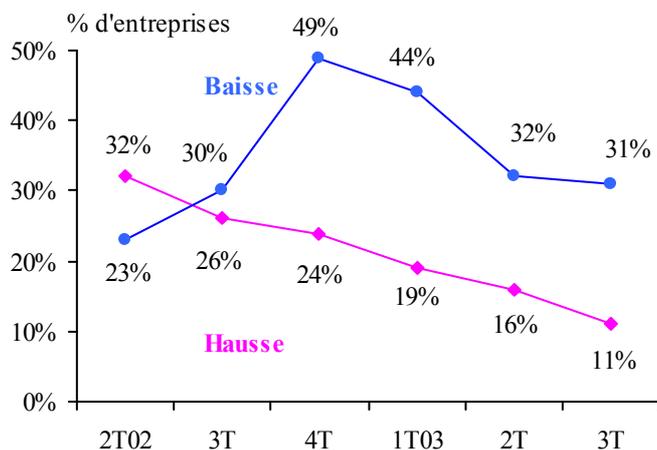
Les difficultés persistent

Au cours du dernier semestre, la tapisserie s'est à nouveau dégradée par rapport à la période correspondante de l'année précédente. Toutefois, à l'inverse des autres métiers de l'artisanat de l'ameublement, les tapissiers ont connu un recul d'ampleur légèrement plus modéré durant l'été qu'au cours du printemps. Après une baisse de 6 % au second trimestre, le chiffre d'affaires a régressé de 4 % au troisième trimestre 2003.

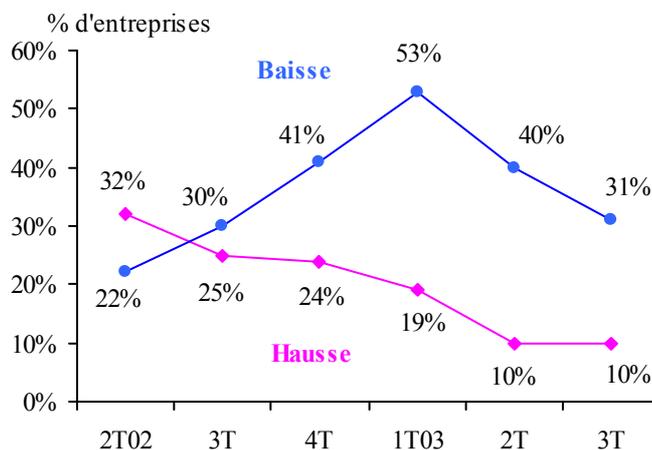
- Suite à un fort repli des deux prestations en début d'année, l'écart entre la hausse et la baisse semblerait se réduire au troisième trimestre 2003.
- La persistance de la dégradation est à rapporter aux évolutions du nombre de clients et de la valeur moyenne des commandes, toujours orientées à la baisse au cours des six derniers mois.
- La situation financière des tapissiers semble se ressaisir légèrement. Ainsi, 19 % des artisans déclarent une amélioration de leur trésorerie ce semestre contre 11 % le semestre précédent.
- Avec un quart des tapissiers anticipant une hausse pour les six mois à venir, les artisans de cette profession se montrent les plus optimistes.

Evolution⁽³⁾ du chiffre d'affaires

Fabrication



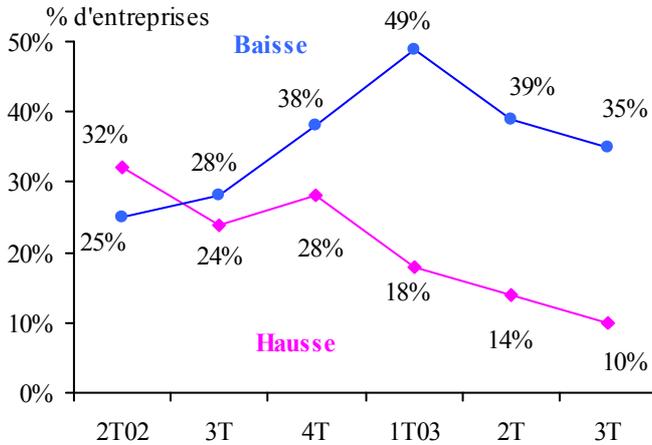
Entretien-restauration



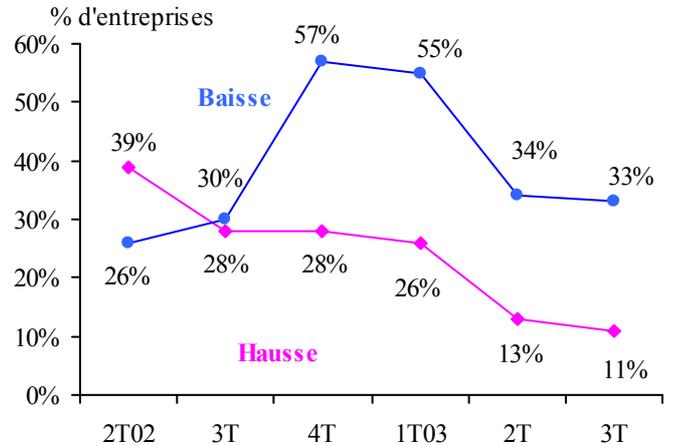
(3) Evolution de l'activité en valeur par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

...tapisserie (suite)

Nombre de clients*

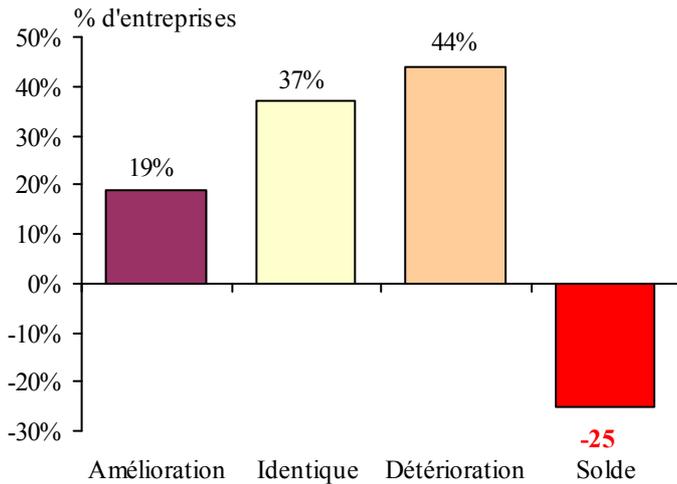


Valeur moyenne des commandes réalisées*

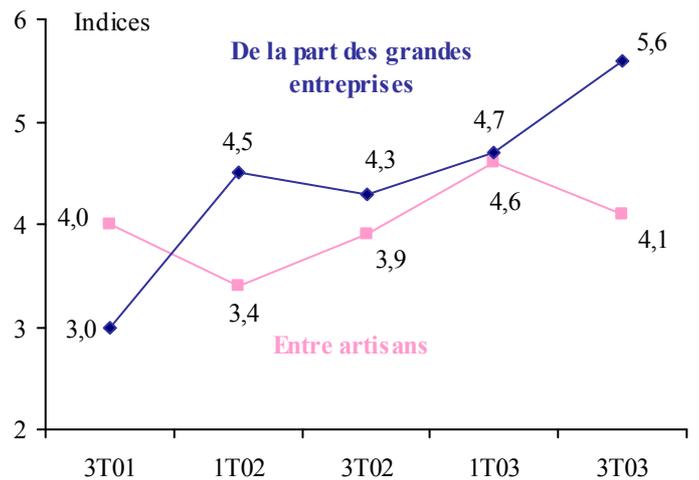


* Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

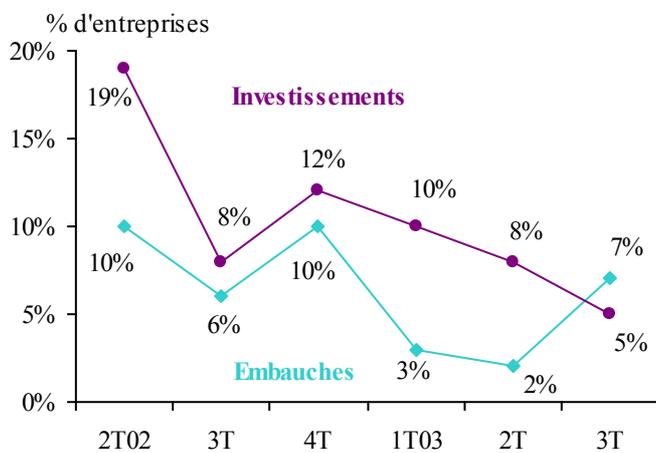
Evolution de la trésorerie (semestre sous revue)



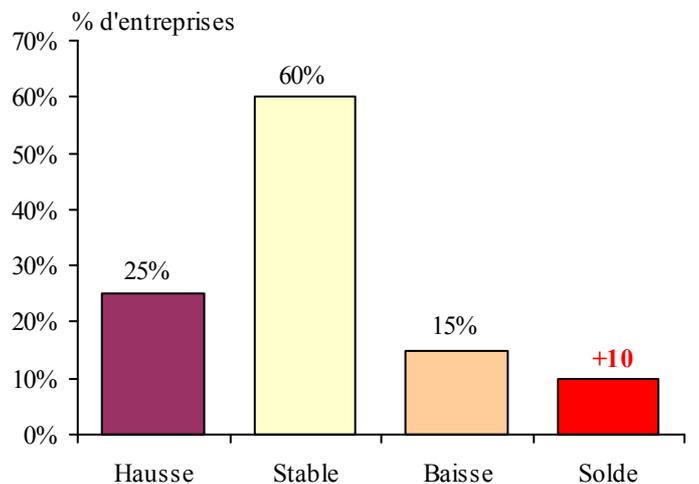
Indices de pression concurrentielle (notes sur 10)



Embauches et investissements réalisés



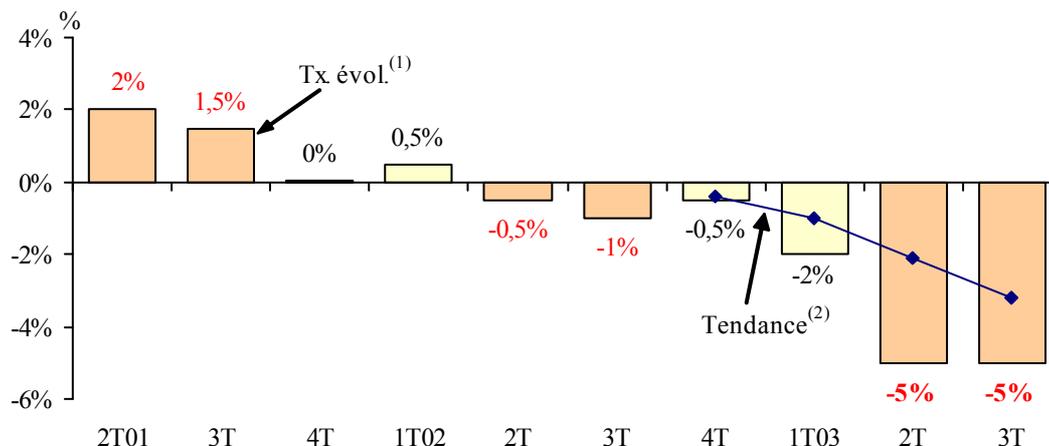
Evolution prévue de l'activité*



* Par rapport au semestre précédent

LA SELLERIE

Chiffres d'affaires des artisans selliers



(1) Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

(2) Tendence : Moyenne mobile 4 trimestres

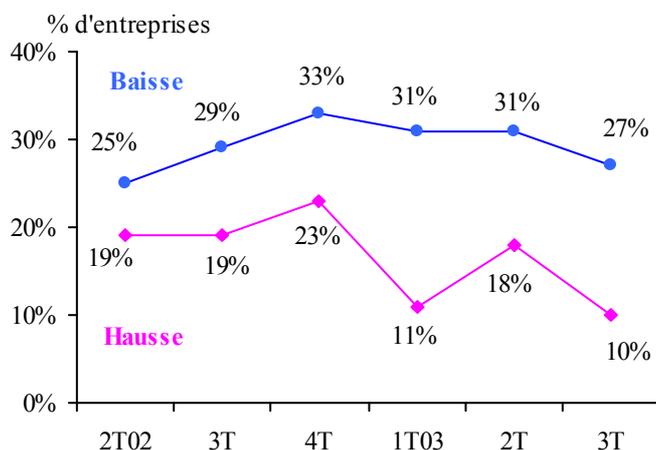
Intensification de la baisse

Après un début d'année difficile, la dégradation de la sellerie s'accroît au cours du troisième trimestre, avec des baisses similaires de 5 % au deuxième et troisième trimestre 2003 par rapport aux mêmes périodes de l'année précédente.

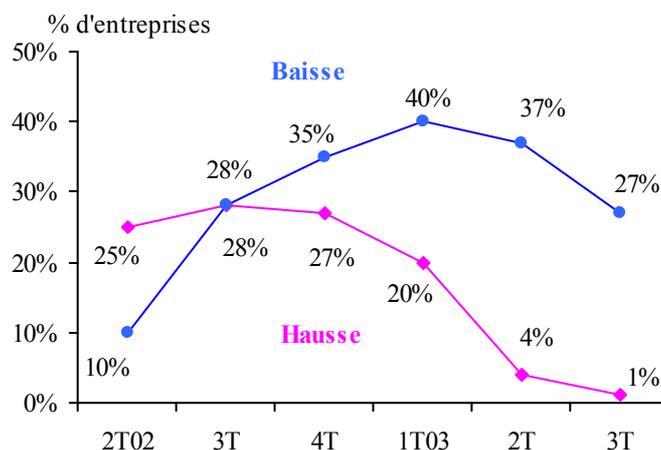
- Les difficultés rencontrées par cette profession s'expliquent essentiellement par le recul de la restauration où le nombre d'artisans déclarant une hausse s'avère marginal (seulement 4 % au printemps et 1 % en été).
- Les artisans subissent à nouveau un fléchissement de leur nombre de clients et de la valeur moyenne de leurs commandes.
- Dans cette conjoncture, la situation financière enregistre une dégradation de même ampleur qu'au trimestre précédent.
- L'embauche et l'investissement se détériorent par rapport aux mêmes périodes de l'année précédente. De plus, à l'inverse des autres professions, les selliers se montrent pessimistes : ils sont les seuls à prévoir une dégradation de leur activité pour le semestre à venir.

Evolution⁽³⁾ du chiffre d'affaires

Fabrication



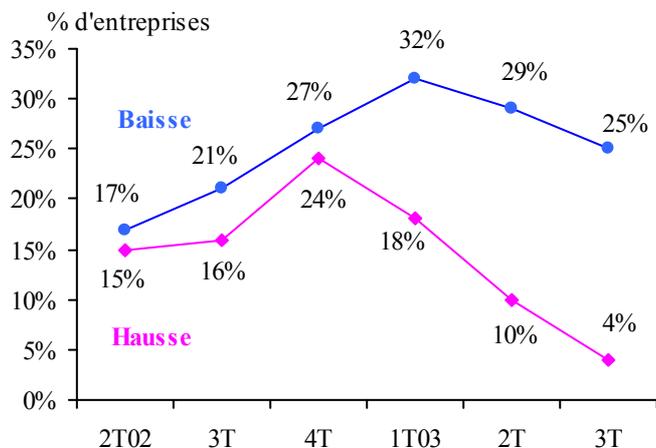
Entretien-restauration



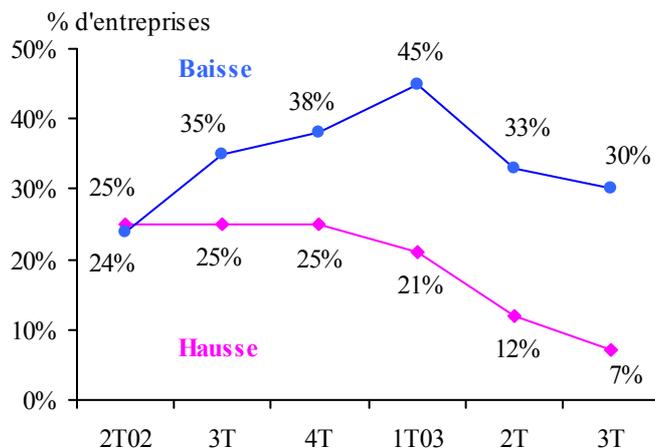
(3) Evolution de l'activité en valeur par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

...sellerie (suite)

Nombre de clients*

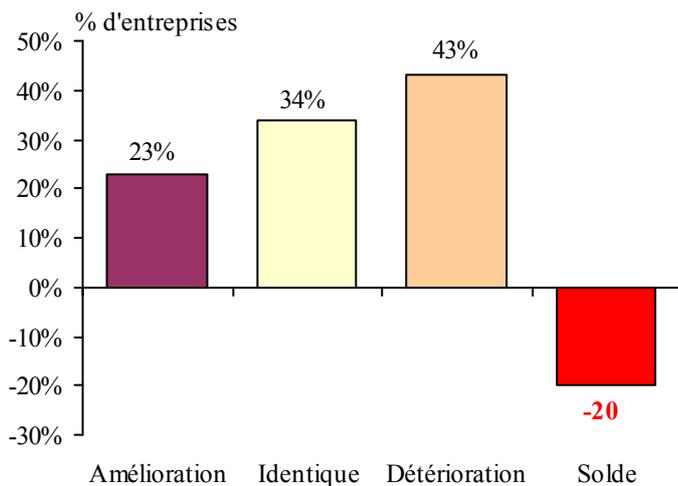


Valeur moyenne des commandes réalisées*

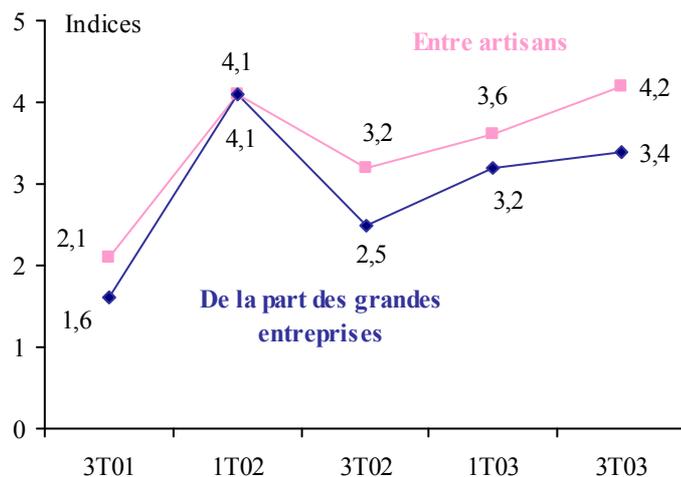


* Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

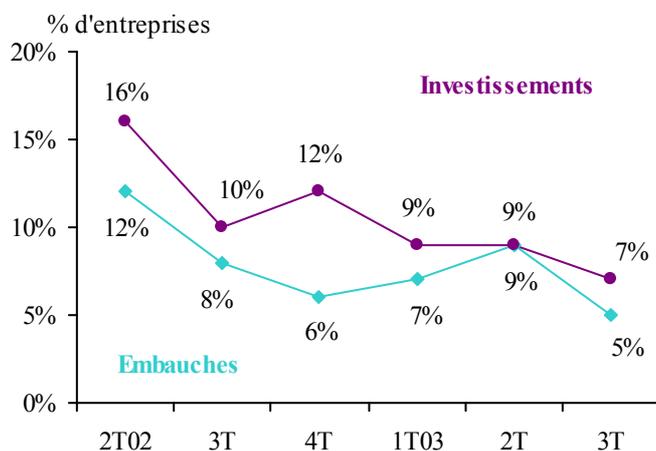
Evolution de la trésorerie (semestre sous revue)



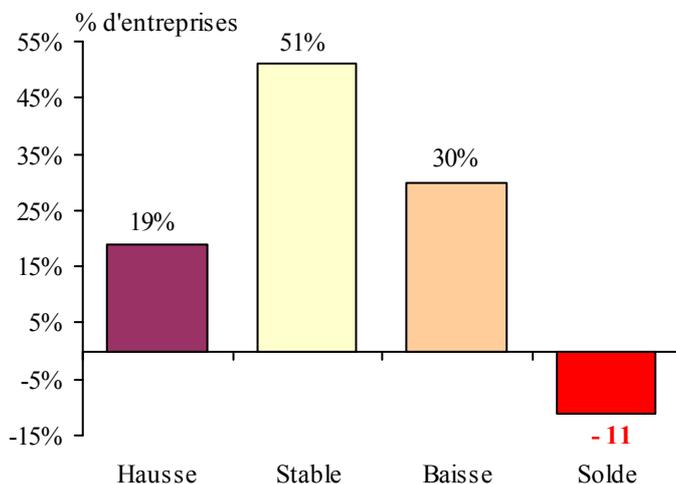
Indices de pression concurrentielle (notes sur 10)



Embauches et investissements réalisés



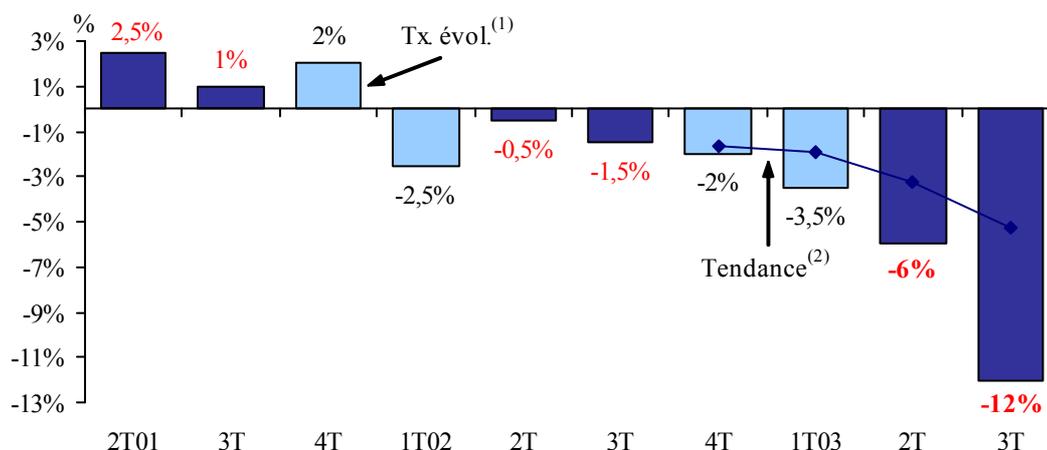
Evolution prévue de l'activité*



* Par rapport au semestre précédent

L'ENCADREMENT-DORURE

Chiffres d'affaires des artisans encadreurs-doreurs



(1) Tx évol. : Taux d'évolution du trimestre par rapport à la même période de l'année précédente

(2) Tendance : Moyenne mobile 4 trimestres

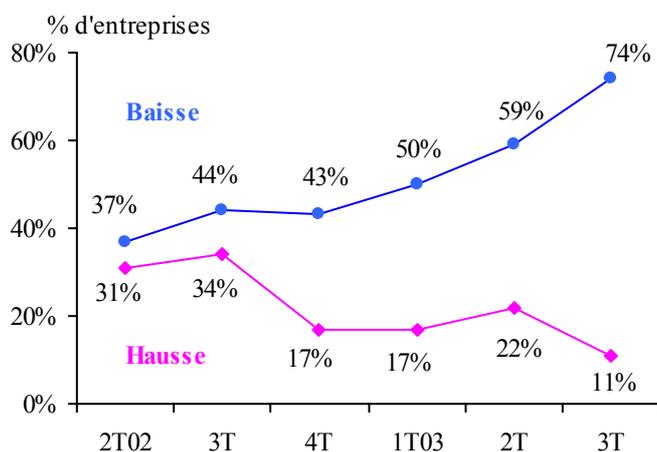
Un été en crise

Les encadreurs-doreurs accusent la plus importante récession du secteur de l'ameublement. La dégradation du chiffre d'affaires s'avère d'ampleur exceptionnelle, s'établissant à 6 % au deuxième trimestre et atteignant 12 % au troisième trimestre par rapport aux mêmes périodes de l'année précédente.

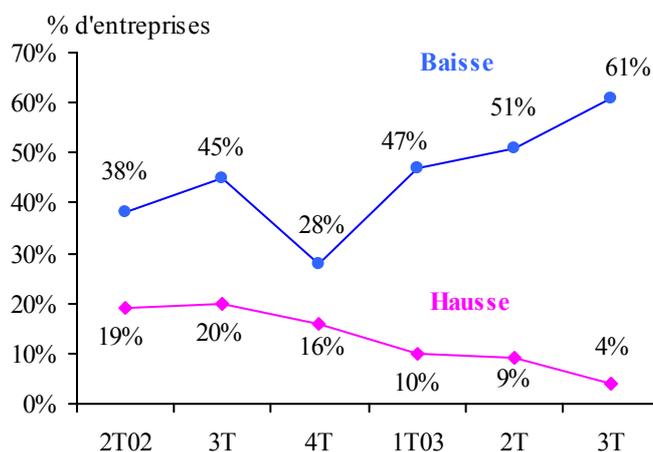
- Les deux prestations évoluent conjointement : la baisse se généralise à l'ensemble des artisans de cette profession, où respectivement 74 % et 61 % d'entre eux attestent d'une dégradation de la fabrication et de la restauration.
- La chute du chiffre d'affaires résulte simultanément de la pénurie de clientèle et d'un affaissement de la valeur moyenne des commandes réalisées.
- Les conséquences de cette récession sur la trésorerie sont évidentes avec un pourcentage de détérioration de 35 % supérieur à celui de l'amélioration, bien que la pression concurrentielle s'atténue sensiblement.
- Toutefois, les encadreurs-doreurs envisagent cette crise comme passagère, puisqu'ils sont 35 % à anticiper une hausse contre 27 % à appréhender une baisse pour les six prochains mois.

Evolution⁽³⁾ du chiffre d'affaires

Fabrication



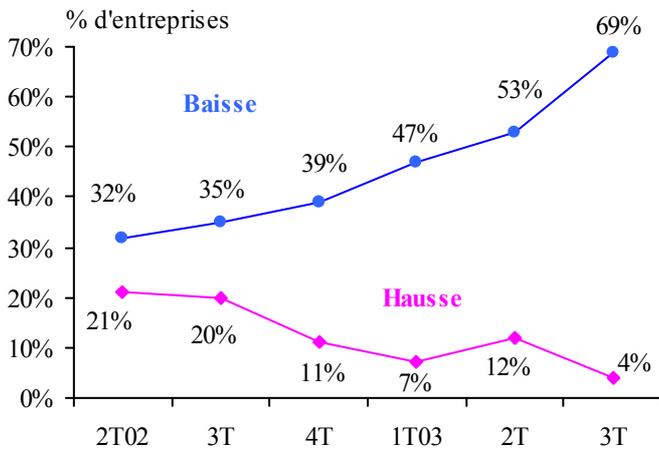
Entretien-restauration



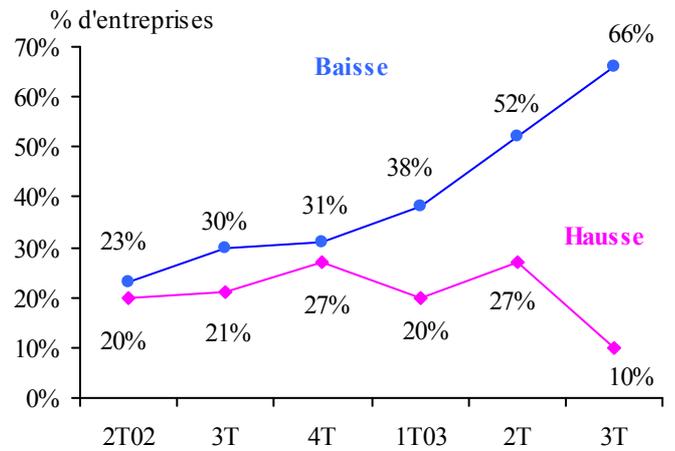
(3) Evolution de l'activité en valeur par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

...encadrement-dorure (suite)

Nombre de clients*

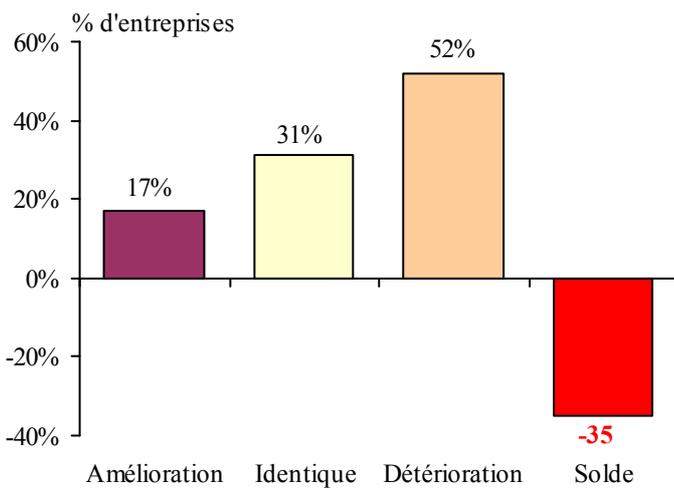


Valeur moyenne des commandes réalisées*

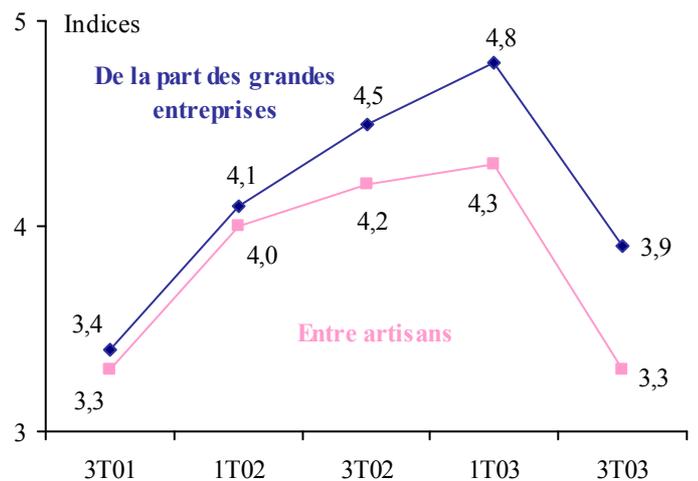


* Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

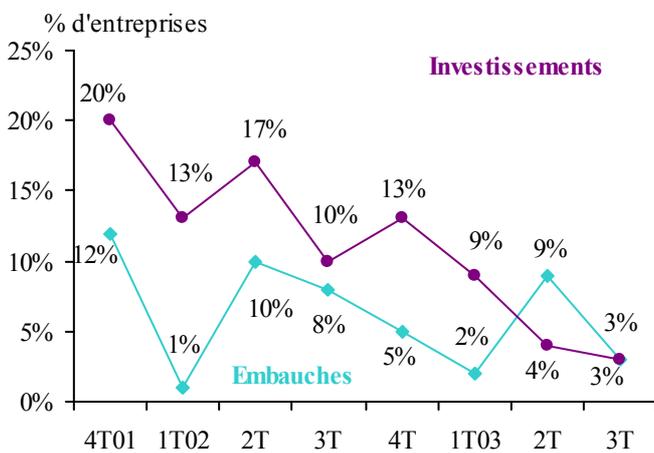
Evolution de la trésorerie (semestre sous revue)



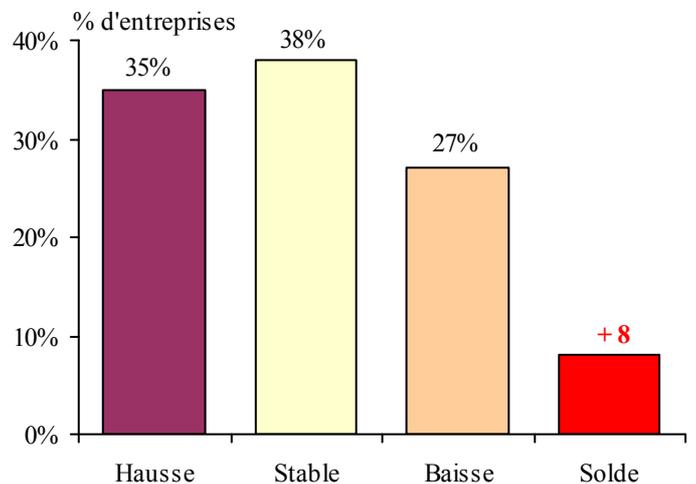
Indices de pression concurrentielle (notes sur 10)



Embauches et investissements réalisés



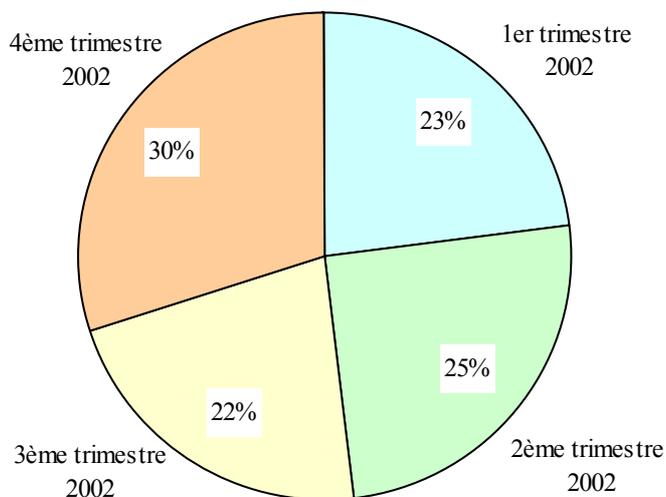
Evolution prévue de l'activité*



* Par rapport au semestre précédent

9. SAISONNALITE

Répartition globale du chiffre d'affaires réalisé en 2002 suivant les saisons

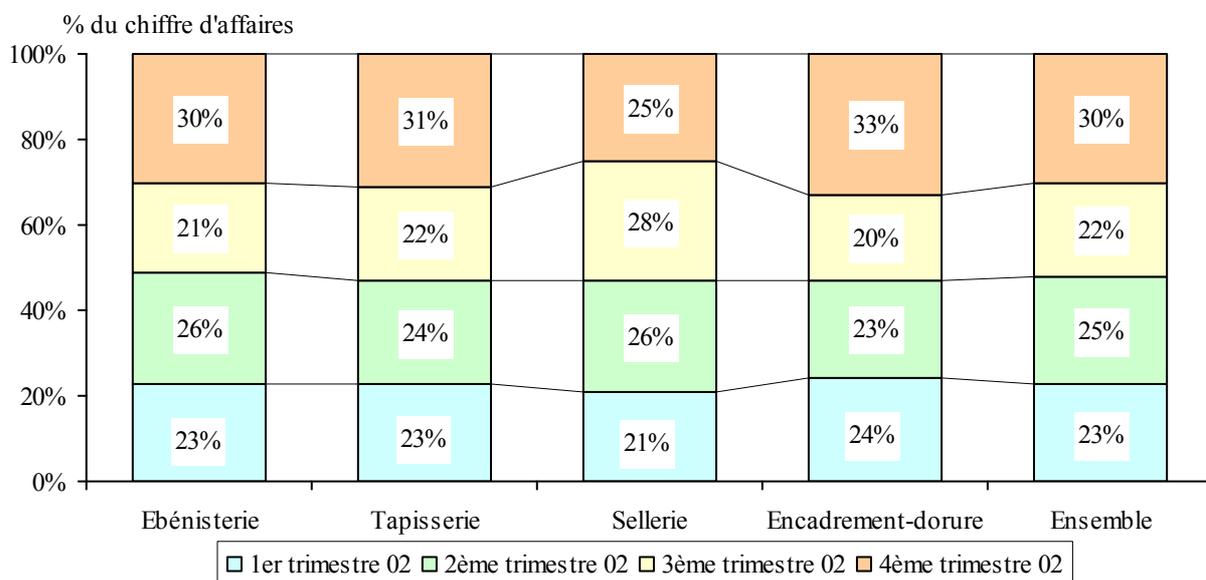


Une activité légèrement plus concentrée en fin d'année

Le chiffre d'affaires réalisé en 2002 par l'artisanat de l'ameublement varie assez peu d'une saison à l'autre. Seul le quatrième trimestre se démarque, représentant 30 % de l'activité annuelle. Le reste du chiffre d'affaires se répartit de façon équivalente (de 22 % à 25 %) entre les trois premiers trimestres.

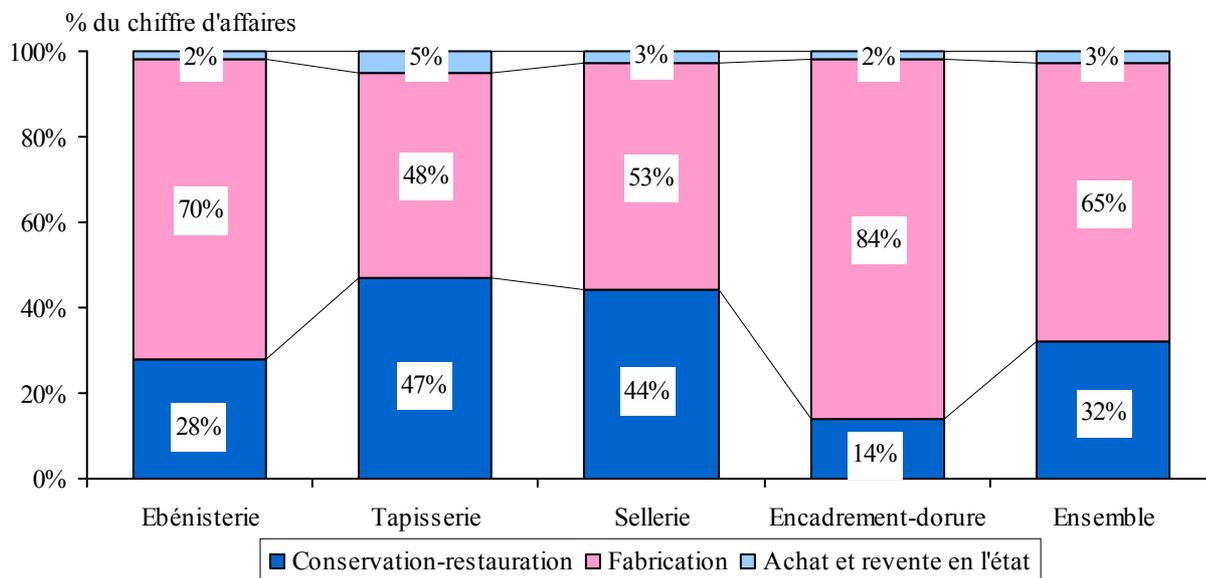
La saisonnalité de l'activité de l'artisanat de l'ameublement se différencie selon les métiers. Avec un quatrième trimestre avoisinant les 30 % et une répartition quasi-équivalente entre les autres saisons, les fluctuations trimestrielles de l'ébénisterie et de la tapisserie s'avèrent relativement similaires. La saison estivale apparaît plus dynamique pour la sellerie, représentant 28 % de l'activité annuelle. Enfin, l'encadrement-dorure réalise le tiers de son chiffre d'affaires lors du quatrième trimestre (en raison des fêtes de fin d'année).

Positionnement par métiers



10. CONSERVATION – RESTAURATION MOBILIERES

Répartition du chiffre d'affaires suivant le type d'interventions conservation-restauration : 32 %

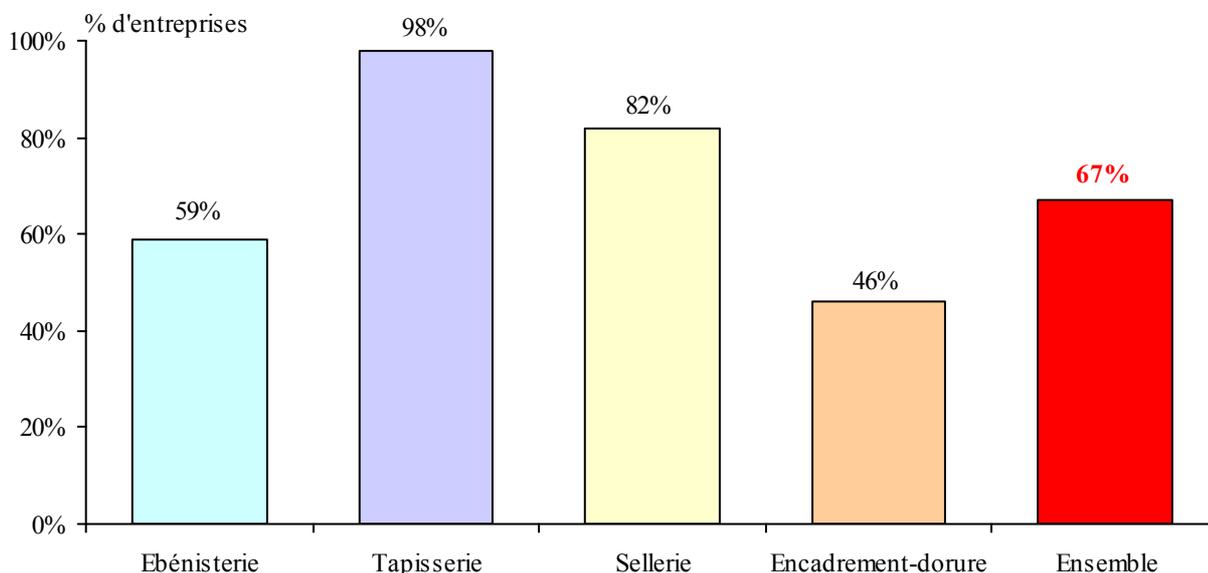


Dans l'ensemble, la fabrication domine le marché de l'artisanat de l'ameublement, à hauteur de 65 % de l'activité en valeur. Suit la conservation-restauration, avec près d'un tiers du chiffre d'affaires global résultant de cette intervention. Enfin, l'achat et la revente en l'état s'avèrent très marginalisés puisqu'ils ne pèsent que pour 3 % de l'activité globale.

Les ébénistes et les encadreurs-doreurs réalisent respectivement 70 % et 84 % de leur chiffre d'affaires en fabrication alors que la restauration prend une place nettement plus importante dans l'activité des tapissiers et des selliers, avoisinant 45 %.

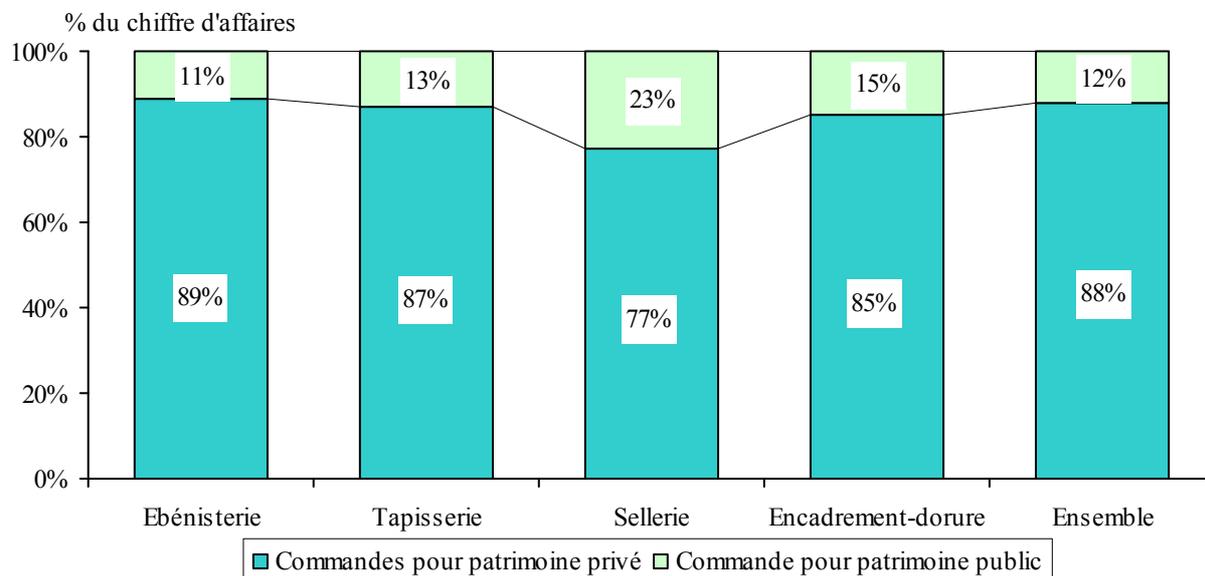
Si une grande majorité des tapissiers et des selliers travaille pour la conservation-restauration mobilière, seulement 59 % d'ébénistes et 46 % d'encadreurs-doreurs proposent ce type de prestations.

Artisans réalisant des prestations de conservation-restauration : 67 %



***Les thèmes suivants ne concernent que les artisans pratiquant
la conservation-restauration***

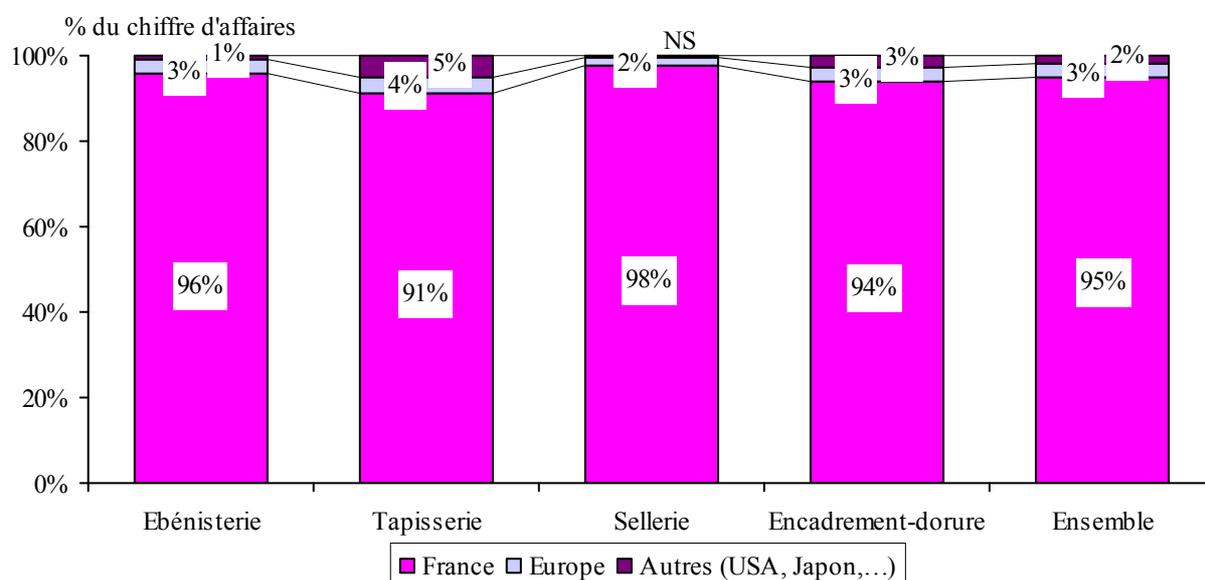
**Répartition du chiffre d'affaires de la conservation-restauration
selon l'origine de la commande**



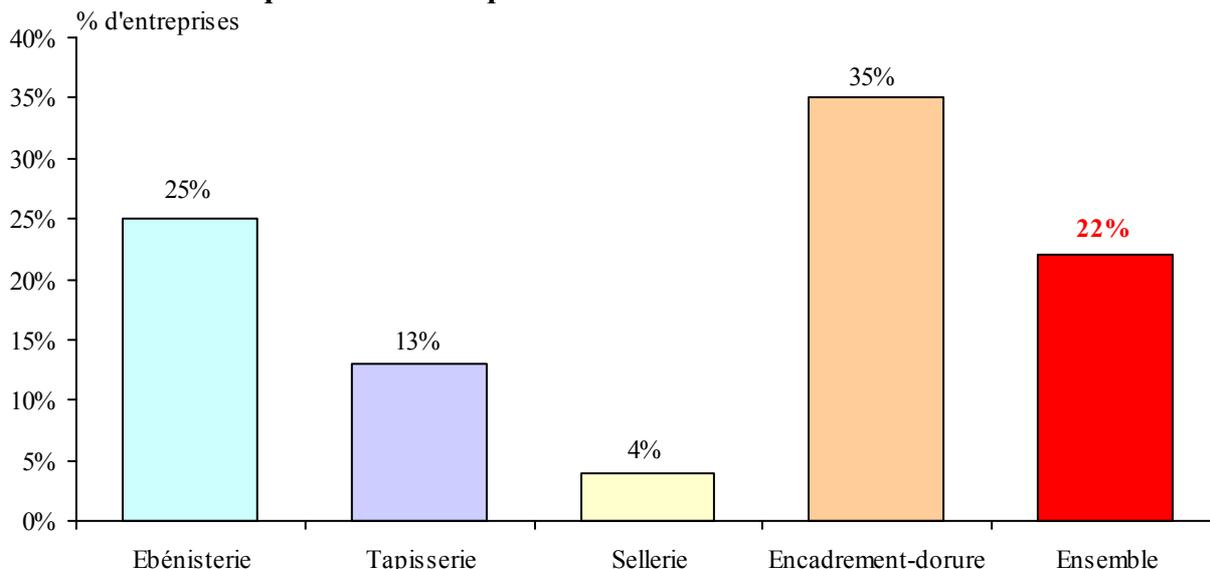
Près de 90 % du chiffre d'affaires, sur l'ensemble des métiers, provient des commandes pour patrimoine privé. Les écarts sont significatifs d'un métier à l'autre. Si les commandes pour patrimoine public ne totalisent que 11 % de l'ébénisterie, elles représentent presque un quart de l'activité des selliers.

Qu'il s'agisse d'un métier fortement impliqué dans la restauration comme la sellerie ou, au contraire d'un métier peu concerné par ce type de prestations comme l'ébénisterie, seule une part marginale de leur activité résulte de l'exportation. Globalement, seuls 3 % et 2 % du chiffre d'affaires de la restauration mobilière proviennent respectivement de l'Europe et du reste du monde (notamment des Etats-Unis et du Japon).

**Répartition du chiffre d'affaires de la conservation-restauration
selon la provenance de la commande**



Artisans estimant avoir besoin de suivre une formation complémentaire dans le cadre d'un relèvement des qualifications requises en matière de conservation-restauration : 22 %

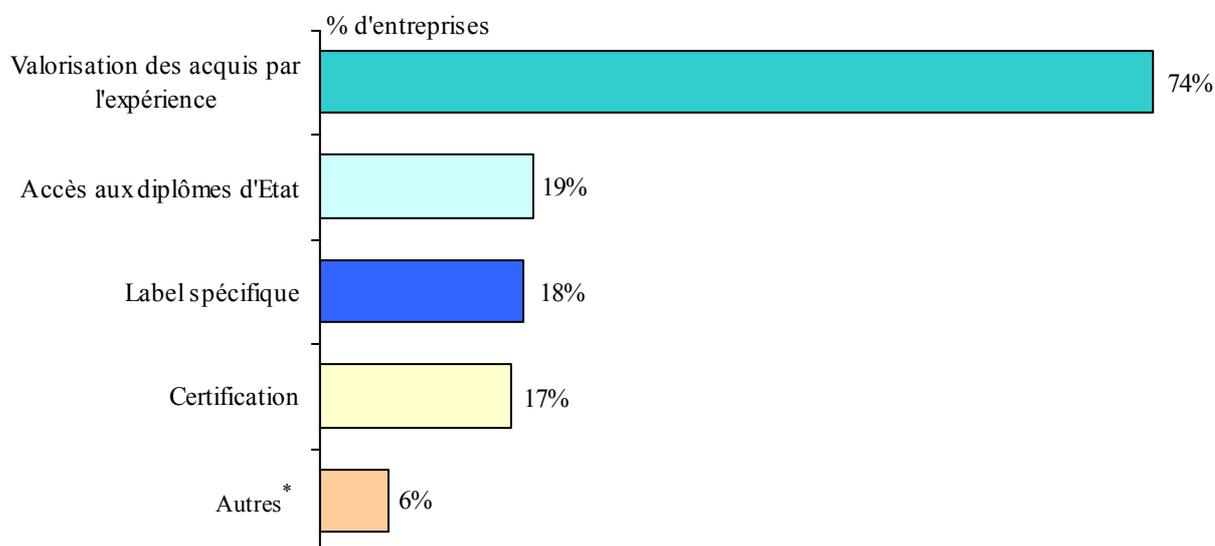


Il existe une nette segmentation quant aux artisans estimant avoir besoin de suivre une formation complémentaire dans le cadre d'un relèvement des qualifications requises en matière de conservation-restauration. D'un côté, plus du tiers des encadreurs-doreurs et un quart des ébénistes manifestent l'envie de suivre une formation. De l'autre, cette formation n'est estimée nécessaire que par 13 % des tapissiers et 4 % des selliers.

Les professionnels concernés par ces formations témoignent, dans l'ensemble, d'une volonté d'apprentissage des nouvelles techniques de conservation. Par ailleurs, chaque métier émet des besoins plus spécifiques. Ainsi, les ébénistes désirent mieux maîtriser la chimie, la marqueterie et les techniques de vernissage. Quant aux tapissiers, ils s'orienteraient plutôt vers une connaissance accrue en matière de couture et de garnissage. Enfin, les encadreurs-doreurs estiment qu'une formation sur les techniques de la dorure leur serait très utile.

Afin d'assurer la reconnaissance de l'activité de restauration, les trois quarts des artisans s'accordent à penser que la valorisation des acquis par l'expérience doit être mise en place. Les autres outils comme l'accès aux diplômes d'Etat, la mise en place d'un label spécifique ou d'une certification semble moins préconisés.

Opinion des artisans sur les principaux outils à mettre en place afin d'assurer la reconnaissance de l'activité de conservation-restauration



* valoriser l'image de l'artisanat, proposer plus de formations, ...

Enquête réalisée pour le compte de l'UNAMA en octobre auprès de 600 artisans à raison de :

240 ébénistes

120 tapissiers

120 selliers

120 encadreur-doreurs

Les informations obtenues ont systématiquement fait l'objet des repondérations adéquates sur la base des résultats établis par l'étude structurelle.